

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs : BONJOUR

Au nom du Club UNESCO ALECSO pour la savoir et le développement durable et de tous ses partenaires : le Laboratoire de recherches de l'École nationale supérieure du paysage (Versailles), la Fédération tunisienne des Clubs UNESCO, l'Institut supérieur des technologies de l'environnement, de l'urbanisme et du bâtiment (ISTEUB), l'École nationale d'architecture et d'urbanisme (ENAU), l'Institut français de Tunisie et le Centre de recherche et de développement international du Canada ; Au nom de tout ce comité d'organisation, je vous souhaite la bienvenue.

Permettez-moi d'abord d'exprimer mes vifs remerciements à Monsieur Fathi Ennaïfer, ingénieur Polytechnicien, expert en planification et gestion territoriales, pour avoir accepté de présider la séance d'ouverture.

A mes côtés, vous reconnaissez deux grands amis de la Tunisie : le professeur Jean-Marie Miossec, Président Honoraire de l'Université Paul Valéry et Monsieur Pierre Signoles, Professeur émérite de Géographie à l'université de Tours, tous deux fins connaisseurs de la Tunisie, et qui réalisent depuis plus d'un quart de siècle des travaux sur notre territoire tout en assurant encore et encore l'encadrement de jeunes chercheurs tunisiens. Merci Messieurs pour toute la sympathie et le savoir que vous avez toujours bien voulu partager avec nous.

Je tiens également à remercier chaleureusement et sans exception tous les autres membres du comité scientifique composé de sociologues, de géographes, de philosophes, de paysagistes, d'urbanistes et d'économistes. Tous nous ont éclairés par leurs connaissances et expériences et nous ont accompagnés durant la phase préparatoire de ce colloque.

C'est avec un grand plaisir enfin que je m'adresse à vous, chers invités et participants pour vous exprimer ma profonde gratitude d'avoir bien voulu accepter notre invitation.

Nul n'en doute aujourd'hui, l'année 2011 marque un tournant décisif dans l'histoire de la Tunisie. Les enfants de la Haute steppe, représentés ici dans la salle par trois militants de Sidi Bouzid, nous rappellent avec beaucoup d'humilité que « **Plus rien ne sera comme avant** ».

Chers collègues et Amis, nous ne pouvons pas rester en marge de cette demande sociale. L'aménagement du territoire, la gestion des ressources naturelles, la politique de la ville, l'espace et le bien public, objets de notre colloque, sont des sujets d'intérêt général, Ils ne peuvent plus être traités et analysés d'une manière technocratique et fonctionnaliste. L'implication et la concertation réelle et effective de toutes les composantes de la société civile est une nécessité si l'on veut atténuer les disparités régionales et tendre vers une équité territoriale durable.

L'aménagement du territoire qui a su progressivement intégrer la gestion environnementale et paysagère doit, pour être accessible, composer beaucoup plus avec la dimension sociale, afin de réussir sa démocratisation et de mieux comprendre l'évolution des rapports de nos sociétés à leur espace. L'information de la population locale, sa participation et sa concertation en tant que partie prenante est incontournable si l'on veut élaborer des politiques et des modalités consensuelles de gestion du territoire.

Ce colloque permet de prendre contact, de discuter, de débattre mais également, je l'espère, de créer des synergies à travers la mise en place de réseaux sur des thématiques à définir ensemble afin de faire évoluer nos outils de gestion et de développement urbains et territoriaux.

Le peuple tunisien vient de l'exprimer clairement, il y a à peine un mois : lorsqu'on le consulte, il répond présent. Écoutons-le.